

**Homélie de Mgr Laurent ULRICH à la messe chrismale**  
**Mardi saint 11 avril 2017**  
**Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

**LITURGIE DE LA PAROLE**

**1ère lecture :** *Le Seigneur m'a consacré par l'onction, il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, et leur donner l'huile de joie* :Isaïe 61,1-3a.6a.8b-9

**Psaume :** 88 (89), 20ab.21.22.25.27.29, *Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante*

**2ème lecture :** « *Il a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père* » Apocalypse 1,5-8

**Evangile :** « *L'Esprit du Seigneur est sur moi ; il m'a consacré par l'onction* » Luc 4,16-21

« *Cette parole de l'Ecriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.* »

Nous venons d'entendre cette phrase prononcée par Jésus pour commenter le passage du prophète qui lui était présenté dans la synagogue. C'est *aujourd'hui* que cette parole s'accomplit. Si nous croyons que le Christ est présent au milieu de nous, si nous croyons que le Christ se fait le contemporain de tout homme, à toute époque, si nous croyons que le Christ lit aujourd'hui l'Ecriture devant nous et la commente, c'est dans cet esprit que nous devons recevoir les nouvelles du monde et ce que nous vivons. C'est à la lumière de cette parole entendue que nous devons interpréter et accueillir ce qui fait notre histoire humaine.

C'est vrai que notre histoire humaine peut paraître souvent et particulièrement aujourd'hui bien embrouillée... Je dirais paradoxale. Ce n'est pas la peine que je commente longuement le spectacle de ce monde, le contexte national très embrouillé, très déconcertant, le contexte international très inquiétant, le récit qui nous est fait sans cesse des violences, de tout ce qui affecte de façon dure l'humanité d'aujourd'hui. Et en même temps, chiffres à l'appui, nous apprenons que les guerres, la criminalité, et les famines, elles existent encore, mais elles sont moins nombreuses qu'il n'y paraît et plutôt en diminution, parce que l'humanité prend conscience d'elle-même, prend conscience de toute sa généralité et affronte avec courage les combats et les défis nécessaires, non en réussissant à vaincre toutes les situations douloureuses, mais en cherchant courageusement à les affronter.

Paradoxe aussi, la situation religieuse dans le monde.

C'est vrai de l'athéisme qui semble grandir, et l'indifférence et la lutte contre les religions aussi : nous en avons l'écho tous les jours, et encore ce dimanche en Egypte. Mais en même temps nous savons, nous voyons, nous comprenons que beaucoup de nos contemporains sont saisis par une profonde recherche spirituelle. Beaucoup de nos contemporains, plus que nous ne pouvons l'imaginer, sont touchés directement par la rencontre du Seigneur qui leur parle. En France tout simplement c'est une augmentation année après année du nombre de ceux qui, adultes, demandent le baptême : cela ne grossit pas de façon démesurée notre Eglise, mais cela montre que notre époque et notre Eglise sont traversées par ce courant qui les change.

Paradoxe encore dans la façon de vivre l'adhésion religieuse : il y a des moments exceptionnels qui sont vécus avec grande ferveur, grand concours de peuple, partout dans le monde des situations étonnantes. Et puis nous avons le sentiment à côté que l'ordinaire des jours, l'attachement quotidien, la pratique hebdomadaire, sont en diminution forte. Les deux sont vrais.

Dans ces situations paradoxales qui peuvent nous paraître embrouillées, nous écoutons la parole du Seigneur qui nous dit : « aujourd'hui la parole du Seigneur s'accomplit » et nous regardons – et je me permets de tracer pour notre diocèse trois chemins que nous pouvons suivre et manifester ainsi notre adhésion à ce que le Seigneur nous fait voir.

Le premier chemin que je vous propose, que nous nous proposons les uns aux autres, il vient de la mise en application dès maintenant du concile provincial que nous avons vécu il y a deux ans. Nous l'avons conclu par une promulgation solennelle dans cette cathédrale en septembre 2015. Toute l'année dernière a été consacrée à le faire diffuser dans notre diocèse ainsi que dans les deux diocèses voisins. Et aujourd'hui nous sentons, nous voyons, nous comprenons que vous, chrétiens de ce diocèse, vous êtes touchés par le désir de faire sortir l'évangile des frontières de nos propres communautés chrétiennes. Nous sommes touchés, nous qui vous accompagnons, prêtres et évêques au long des jours, au long des semaines, par ce désir nouveau d'aller à la rencontre des autres. Mille et une initiatives ont été prises depuis l'année dernière dans la continuité d'autres, bien sûr, mais qui manifestent ce désir de sortir de soi et d'aller vers autrui, des rencontres qui se font à travers l'art et la culture dans cette cathédrale, dans cette crypte, mais aussi avec des enfants de la catéchèse en 2015, avec des personnes handicapées en 2016 et encore cette année, des rencontres qui manifestent qu'à travers l'art et la beauté, la rencontre du Christ peut se faire.

Des rencontres aussi, fraternelles, dans l'esprit de ce que nous essayons de vivre depuis plusieurs années, « *osons la fraternité* ». Elles se multiplient, ces rencontres. Des rencontres aussi qui se sont multipliées tout au cours de ces six derniers mois, autour de « *retrouver le sens du politique* », des rencontres qui ont mis en œuvre des acteurs, des chercheurs d'un bien commun pour notre société. Il y en a de toutes sortes de ces initiatives, et c'est beau qu'elles soient un signe pour nous. Continuons à les vivre, à les développer !

Deuxième axe : il vient de la grande réflexion qui a agité toute l'Eglise depuis l'élection du pape François, autour de la vie des familles. Et lui-même nous a donné l'année dernière un texte que nous essayons d'approfondir, *Amoris lætitia*, « la joie de l'amour ». Et nous sentons, nous percevons dans ce diocèse qu'il y a un goût nouveau pour vivre avec les familles dans les joies et les peines, les difficultés et les espérances qu'elles traversent, un renouveau de l'attention pour qu'elles soient vraiment des lieux où l'on écoute l'évangile, où on puisse le partager, et le mettre en œuvre. Il y a ici des initiatives qui se prennent et se prendront dans les mois qui viennent. Il est besoin de les accompagner partout, dans les paroisses, grâce aux mouvements et aux services diocésains. C'est un deuxième axe, un deuxième chemin que nous empruntons, pour que, au milieu du monde tel qu'il est, paradoxal comme il est, nous puissions tracer le chemin de l'annonce de la bonne nouvelle.

Le troisième chemin, il est aussi inscrit dans notre concile provincial comme l'une de nos priorités. Il rejoint les priorités de l'Eglise tout entière. C'est l'évangélisation du monde des jeunes. Le pape François nous invite à nous préparer au synode qu'il tiendra et convoquera à Rome à l'automne 2018. Il nous y associe dès maintenant, il nous invite à réfléchir ensemble et à partager les chemins, les initiatives, les expériences et les recherches que nous pouvons faire ensemble pour annoncer l'évangile aux jeunes, la bonne nouvelle, et les faire entrer dans une démarche de la rencontre du Seigneur, nous sommes sûrs qu'elle est faite pour eux aussi.

Dans un texte un tout petit peu plus ancien qui date des premiers mois de son pontificat, le pape François, dans « *la joie de l'Évangile* », soulignait ceci : « L'annonce renouvelée de l'évangile est capable de susciter, disait-il, même chez les tièdes et les peu pratiquants, une nouvelle joie de la foi et une fécondité renouvelée. » Eh bien, aujourd'hui, c'est cela le programme ! Que nous nous y mettions tous, que nous nous y mettions chacun là où nous sommes ! Même si nous ne voyons pas très bien, pas très clair dans la situation du monde, nous pouvons annoncer la joie de l'Évangile. Cela nous transformera nous-mêmes, fera de nous des porteurs de joie, et aura une fécondité que nous ne pouvons pas imaginer, mais qui nous est donnée par le Seigneur lui-même.